

Un nouvel élan pour la maison et une boutique pop up à venir

À peine terminée la troisième édition de « *Regards croisés* », une exposition pluridisciplinaire qui mettait en avant plusieurs formes d'art en novembre et décembre à la Maison Galerie, Laurence Pustetto peaufine ses futurs projets. À venir, une boutique pop-up et un nouvel élan pour sa maison...

À quelques pas de l'hôtel de ville se trouve un lieu insolite : une maison bourgeoise imaginée par Laurence Pustetto, venue s'installer à Libourne il y a quatre ans. Une maison dans laquelle la collectionneuse a su insuffler une vie bouillonnante faite d'art et de rencontres. La dernière exposition en date en est la preuve : ces « *regards croisés* » sont venus établir des parallèles entre différentes formes d'art jusqu'à les faire se côtoyer.

De Paris au sud-ouest

Née d'un père architecte et d'une mère professeur de lettres classiques, elle baigne dans l'art et la littérature depuis son enfance. Deux passions qui sont devenues des aspirations. « *J'ai commencé à travailler pour le théâtre, la danse et l'opéra, en scénographie et en design costume* », explique Laurence Pustetto.

Par la suite, sa carrière prend un tournant plus ambitieux. « *J'ai été rattrapé par les maisons de luxe : Dior, Hermès...* », dévoile la galeriste installée dans un canapé spacieux. Elle intervenait comme scénographe, un métier « exigeant » qu'elle a fini par délaisser pour plus d'indépendance. « *Monter une galerie était un très vieux rêve* », confie Laurence Pustetto non sans une certaine nostalgie. « *À l'époque j'étais entre Paris et le Pays-Basque, mais j'ai décidé de revenir dans le sud-ouest* », détaille-t-elle.



La Maison Galerie, un « défi »

Laurence Pustetto tombe sous le charme de Libourne, à quelques kilomètres de Bordeaux où elle a étudié mais qu'elle n'apprécie plus autant qu'avant.

« *La Gironde me paraît la bonne région parce que je trouve qu'il y a beaucoup de liens entre les métiers d'art et les métiers du vin, qui sont des métiers d'excellence, de transmission et de savoir-faire* ». Une

exigence qu'elle garde en permanence jusqu'à l'achat de sa maison « avec une lumière traversante et aux grands volumes ».

« *C'est un peu un défi d'installer une galerie avec l'exigence que j'ai* », ajoute Laurence Pustetto. Si elle refuse de parler au passé, c'est parce que le défi est constant, pour « *montrer qu'en province on peut avoir des gens qui sont à l'international et qui sont représentés par des*



grandes galeries parisiennes ». L'occasion de revenir sur sa conception de l'art, qu'elle a mûrie au fil des ans et des expériences. « *À l'époque de Léonard de Vinci, on parlait d'artisan et non d'artiste* », explique-t-elle.

Un pop-up pour « plus de visibilité »

Une définition qu'elle rattache à la « *technique dans l'art* », une vision qu'elle défend et qui se retrouve dans ces « *regards croisés* » où plusieurs artistes et matières cohabitent entre eux.

Pour autant, Laurence Pustetto compte bientôt renouveler son approche. « *En 2025, j'arrête ce format [de la Maison Galerie] qui est très chronophage et qui ne me laisse pas forcément le loisir de rayonner dans la région et [...] de partir à la rencontre de collectionneurs* », nous apprend-elle.

Récemment, la collectionneuse a ouvert une boutique pop-up située 9, rue Michel Montaigne pour avoir « *plus de visibilité* ».

La Maison Galerie, elle, sera accessible uniquement sur rendez-vous au rythme de deux expositions par an, dont les fameux « *regards croisés* ». Elle n'oublie pas les rencontres qui sont essentielles dans son métier. « *Je vais ouvrir une chambre sur le format Airbnb pour les amateurs d'art qui ont envie de se poser pour une éventuelle acquisition* ».

Julien Mazzerbo